
L'université entrepreneuriale et le développement régional

Ait akkache Samir
l'université de Bouira
samiraitakkache@yahoo.fr

Aggoune Abdeslam
Université de Bordj Bou Arreridj
abdeslemaggoune@gmail.com

Résumé : La relation Université/Entreprise est considérée comme une nécessité primordiale à l'époque actuelle. D'une part, l'université fournit aux entreprises une main d'œuvre composée de diplômés hautement qualifiés, qui permettent aux entreprises la continuité et la réussite ; d'autre part, les entreprises fournissent aux universités un financement adéquat pour la continuité de la formation et de la recherche scientifique, ce qui est conforme aux exigences de l'ère et l'environnement institutionnel

-Les mots clés :

Relation Université /Entreprise, conventions Université /Entreprises, Université et région, recherche scientifique, financement. :

الملخص:

تسمح والتي العالية، والكفاءات الشهادات ذات العاملة باليد المؤسسات تمون فالجامعة الحالي، الوقت في حتمية ضرورة بالمؤسسات الجامعة علاقة تعتبر متطلبات حسب العلمي والبحث التكوين في الاستمرارية مع يتماشى الذي بالتمويل الجامعة المؤسسات تمون أخرى جهة من والنجاح، بالاستمرارية للمؤسسات المؤسساتية والبيئة العصر.

التمويل البحث، والمنطقة، الجامعة والمؤسسات، الجامعة بين الاتفاقيات بالمؤسسات، الجامعة علاقة: الدالة الكلمات

Introduction :

Dans les vingt dernières années les universités ont acquis une plus grande autonomie financière. Cela s'est traduit par une forte augmentation de l'incertitude à l'instar de ce qui se passe dans l'entreprise. L'université est elle-même en effet en passe de devenir une entreprise.

La commercialisation des activités d'enseignement supérieure et l'université entrepreneuriale sont souvent considérés comme étant quasiment synonymes, les deux expressions étant souvent utilisés l'une pour l'autre. Aussi, l'université est-elle de plus en plus appelée à fournir des réponses positives aux défis d'une société du savoir en rapide évolution. Les multiples changements que beaucoup d'universités à l'échelle mondiale ont connus ces vingt dernières années dans leurs missions, leur gestion et leur financement, entrent dans cette perspective et montrent que certaines universités ont indubitablement beaucoup mieux réussi que d'autres à répondre à ces défis.

La problématique la plus actuelle que de tels changements doivent désormais intégrer est celle de savoir si l'université peut contribuer au développement local étant donnée l'importance des territoires comme lieu de réalisation des activités économiques.

-1- les raisons de développement de la relation université/entreprises :

La production et la diffusion des connaissances étant le moteur de l'économie et du progrès social, les universités doivent jouer un grand rôle dans la réalisation de cet objectif. Elles assument des missions et des responsabilités nouvelles

L'expérience des universités montre qu'elles agissent plus efficacement si elles ont une large autonomie en matière d'enseignement, et, dans certains pays, en matière de gestion et de financement.

-1-1-les pouvoirs publics et l'ouverture des universités :

Dans la plupart des pays du monde, les pouvoirs publics nationaux assument la gestion globale des systèmes universitaires. Pour cette raison, les différentes formules de gouvernance des institutions publiques, les régimes de financement, les niveaux d'investissement et les politiques de ressources humaines peuvent avoir des répercussions considérables sur leurs résultats, notamment sur leurs capacités à innover, à introduire des changements organisationnels et à agir dans un esprit entrepreneurial.

Au cours des vingt dernières années, tous les systèmes d'enseignement supérieure se sont développés rapidement de façon à répondre à une demande croissante de candidatures, due en partie à l'évolution démographique, mais davantage aux attentes suscitées par les progrès éducatifs. Les gouvernements ont

fortement appuyé cette tendance sans pour autant assumer les conséquences en matière de financement, ce qui constitue un motif puissant des nouvelles orientations vers l'autonomie des entreprises¹.

Ces évolutions ont abouti à des changements culturels et organisationnels de grande ampleur, variables selon les contextes nationaux.

-1-2-Le développement de la recherche entrepreneuriale :

L'entrepreneuriat est un processus dynamique par lequel les objectifs les plus fondamentaux des universités peuvent être réalisés dans des systèmes d'enseignement supérieur de masse. L'esprit de compétition peut certainement aide à instaurer un nivellement par le haut, ce qui peut favoriser la réalisation de grandes œuvres savantes, artistiques et intellectuelles.

Les universités peuvent décider de briser les contraintes imposées par le régime de financement de l'Etat, en encourageant l'innovation dans les comportements universitaires, en s'engageant dans de larges partenariats avec des organismes extérieurs, en multipliant les sources de financement autres que l'Etat, qu'elles répartissent de façon à développer les activités universitaires entrepreneuriales, et en subventionnant d'autres activités universitaires pouvant leur être bénéfique d'une autre manière².

Cette forme d'entrepreneuriat universitaire ne manquera pas de stimuler la collaboration avec l'extérieur, notamment avec l'industrie et le commerce mais pas exclusivement ; ce qui peut améliorer grandement les résultats d'ensemble de l'économie.

-1-3- Les croyances des étudiants :

Avec le développement des recherches sur l'intention entrepreneuriale, force est de constater l'intérêt croissant des étudiants, confrontés à une décision importante à propos de leur avenir professionnel. Ces derniers sont de plus en plus concernés par la création d'entreprise comme l'attestent les travaux portant sur l'intention entrepreneuriale des étudiants³.

L'intention des étudiants pour créer une entreprise est influencée par trois principaux facteurs : la désirabilité, la faisabilité et les croyances.

La désirabilité renvoie à l'attrait de la création d'entreprise pour l'individu, elle se construit à partir du contexte socioculturel tel que la famille, l'entourage, les expériences.

La faisabilité quant à elle est liée au degré avec lequel l'individu pense pouvoir mener à bien la création d'une entreprise, ce qui sous entend des facteurs tels que les ressources financières, les conseils et la formation.

Les croyances des étudiants tournent autour de leurs visions de l'entrepreneuriat : opportunité économique, challenge, autonomie, autorité, réalisation de soi, confiance en leur aptitude à entreprendre, appartenance à un milieu social reconnu etc.

-2-comment les universités peuvent collaborer avec les entreprises :

Les liens universités-entreprises sont déjà nombreux et continuent de se développer. Si les relations entre l'université et les entreprises sont importantes nous devons préparer judicieusement un accord de partenariat. C'est en vue de cet accord que nous proposons les éléments suivants à la discussion.

-2-1-identification des partenaires potentiels :

Les universités, par le biais des structures administratives chargées de la recherche ou par le biais d'un réseau national, doivent créer un système d'information sur les différents projets de recherche qui pourraient intéresser des partenaires économiques⁴.

-Les universités doivent traduire leurs projets de recherche en offrant une visibilité maximale au le secteur professionnel qu'elles souhaitent contacter ;

-l'université doit évaluer la capacité de l'entreprise à partager l'information et à soutenir l'effort de recherche et l'éventuelle exploitation des résultats ; elle doit s'ouvrir en somme sur le monde économique et répondre à ses aspirations dans le domaine de la recherche sous ses différentes formes.

-2-2-manifestation d'intérêt à l'action partenariale :

Les partenariats en général supposent un choix intentionnel et représentent une façon de travailler avec d'autres vers un but commun. L'université comme partie engagée en partenariat doit prendre en considération certains facteurs importants lors de l'examen de la faisabilité et de l'opportunité de créer un partenariat.

Ces facteurs sont les suivants :

-avoir des préoccupations et des intérêts partagés ;

-comprendre le contexte du partenariat ;

-comprendre ce que suppose le partenariat.

-2-3-discussions préliminaires :

Les discussions préliminaires permettent de bien se connaître et de se comprendre ; le partenariat université-entreprises peut être établi dans un premier temps sur la base des relations informelles qui dépendent largement des rapports entre les enseignants et les chefs d'entreprises. Des relations de confiance sont un préalable à toute discussion visant à établir une bonne entente entre les chefs d'entreprises et les universitaires. Ces discussions peuvent être menées par des agents facilitateurs : équipe pédagogique, équipe de direction etc⁵.

-dans un 2^{ème} temps, les discussions doivent avoir pour objectifs :

- D'obtenir des informations détaillées sur l'entreprise afin d'identifier par la suite ses besoins en formation, en recherche et en transfert de technologie ;
- D'envisager les divers échanges possibles entre les deux partenaires.

-3-3- Evaluation des habilités réciproques :

Après avoir identifié les partenaires potentiels et après les discussions préliminaires, l'université et l'entreprise doivent examiner si chaque partenaire a les capacités et les habilités nécessaires pour mener l'action partenariale à atteindre les objectifs qui lui sont assignés.

A ce niveau l'université doit vérifier que⁶ :

-l'unité de recherche peut transmettre l'information nécessaire à la recherche, même s'il s'agit d'information sensible ;

-l'unité de recherche a(ou peut) acquérir des locaux, la compétence, le savoir-faire et la capacité de gestion nécessaires à la réalisation du projet choisi, dans le cadre budgétaire fixé ;

-les échéances proposées par l'entreprise sont compatibles avec la capacité de développement de l'unité de recherche, compte tenu des autres responsabilités de cette unité, tels l'enseignement et les implications dans d'autres projets ;

-l'entreprise a les moyens (en particulier les ressources humaines) indispensable pour reprendre et exploiter commercialement les résultats de la recherche.

-3- les universités et leurs régions :

Il est indispensable, pour étudier la manière dont les universités collaborent avec leur région, de rappeler la diversité des activités et des missions de l'enseignement supérieur (enseignement, recherche, service public, développement des technologies, essaimage d'entreprises issues de recherche, transfert des connaissances,...), ainsi que celle des instruments d'action au sein des structures de gouvernance à plusieurs niveaux (c'est-à-dire local, régional, national et international)⁷.

Les universités entrepreneuriales traitent les problèmes liés à leurs communautés locales et régionales. Mais, de plus de plus, les pouvoirs publics nationaux encouragent officiellement la création d'une troisième mission s'appuyant sur un troisième flux de financement⁸. Et sur la base de l'enquête effectuée par la Commission Européenne on a montré que la majorité des activités d'entrepreneuriat universitaire sont consacrées à divers travaux de recherche contractuelle, en partenariat avec l'industrie ou les autorités locales, aux services de conseil et à la formation extérieure, un nombre plus restreint d'activités visant la « création de richesse » grâce à des dépôts de brevets, à l'octroi de licences, à l'essaimage d'entreprises issues de la recherche ou à la commercialisation de la recherche, alors que les pouvoirs publics accordent beaucoup d'importance à ce type d'activité⁹. Mais il reste que, selon la nature de l'université, les universités à forte intensité de recherche sont plus susceptibles d'être entrepreneuriales, car leur capacité de recherche leur permet de prendre des initiatives, d'établir des partenariats avec des branches d'activité, d'exploiter leur recherche dans les opérations d'essaimage et de faire des bénéfices grâce au droits de propriété intellectuelle. En outre on admet en général que plus le corps universitaire se consacrera activement à la recherche, plus il sera susceptible de prendre des risques sur le plan académique¹⁰, et plus efficaces et réactives vis-à-vis des besoins de leurs régions seront ses activités scientifiques.

Les activités menées par les universités en direction de l'industrie et de la communauté grâce au « troisième axe de financement » semblent représenter un énorme potentiel pour les universités. Mais les universités doivent tenir compte des incitations financières accordées par les pouvoirs publics en faveur des activités relevant du troisième axe à long terme par rapport à leur région, et en particulier comment pérenniser ces relations lorsque les fonds d'origine publique ce tariront.

Le transfert des connaissances des universités vers les entreprises et la société, qui permet de relier les acteurs locaux est primordial.

Le capital des connaissances d'une université peut être enrichi et partagé avec des partenaires comme un bien utilisable à l'échelle territoriale au sein d'un réseau technologique et économique. Les universités représentent des centres de diffusion des connaissances grâce auxquelles le transfert des connaissances ne se produit pas seulement entre les acteurs, mais aussi entre les disciplines, les départements des universités, les universités elle-même et les institutions de coordination régionale, les communautés professionnelles, les sociétés (à l'échelle locale et mondiale), et les instances gouvernementales. Les trois principaux domaines

d'activités des universités, à savoir l'enseignement / la formation, la recherche et l'interaction avec l'industrie/ la société sont les vecteurs de cette diffusion. Les universités doivent former des partenariats stratégiques fondés sur des critères de proximité géographique et de création de réseaux sectoriels de pratiques entrepreneuriales.

Conclusion :

Dans le monde entier la relation entre les universités et leurs partenaires régionaux sont influencées par plusieurs facteurs. En effet, l'étroitesse des liens entre les établissements universitaires et les structures locales (régionale) dépend, en partie, du degré de décentralisation du système de gouvernance nationale et des systèmes de gouvernance de l'enseignement supérieur en général, et plus particulièrement de la mesure dans laquelle les activités de chaque institution sont localisées (régionalisées).

Dans ce travail on a constaté que le rôle des universités dans le développement de leurs régions est entravé par des obstacles qui tiennent à des différences structurelles entre les universités, les pouvoirs publics et le monde de l'industrie d'une part, aux mécanismes de financement et aux systèmes de gouvernance interne et externe des établissements d'autre part. Il est donc indispensable que des initiatives soient lancées et qu'une impulsion politique soit donnée au niveau local (régional), les responsables politiques devant être conscients du fait que le rôle d'intermédiaire des universités à l'échelle régionale doit être renforcé en les dotant des capacités modernes qui sont nécessaires à l'exploitation et à la commercialisation des connaissances scientifiques. Ces capacités doivent être adaptées aux spécificités régionales et ancrées dans le contexte local. C'est ainsi que les universités peuvent devenir des pôles d'attraction des talents, c'est-à-dire des « travailleurs de savoir » hautement qualifiés qui peuvent apporter la prospérité économiques et le bien-être social dans les régions.

Bibliographie :

- 1- michael shattock, les universités européennes et l'entrepreneuriat : leur rôle dans l'Europe du savoir le contexte théorique, politiques et gestion de l'enseignement supérieur, volume 17, N°3,2005 ;
- 2-vesselinatassau, helachebbi, le système de croyances des étudiants au sujet de leurs intentions entrepreneuriales, apport de la cartographie cognitive, revue management et avenir, N°68, mars 2014 ;
- 3- filali boumediene, innovation et partenariat entreprise-université en Algérie, quel rapprochement, la revue de l'innovation dans le secteur public, v10(2),2005, article 6 ;
- 4- mokdak ghania, développement de la relation université/entreprise en Algérie, cas de : l'université de Bouira, mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de master, option : finance d'entreprise, université de Bouira, 2014/2015 ;

5- université entrepreneuriale et développement régional, politique et gestion de l'enseignement supérieur, volume 17, N°3,2005 ;

6-bertrand monthubert, l'université et l'entreprise, ESKA/Annales des mines-réalités industrielles, 2014/1-février 2014.- ;

7-jean-jacques degroof, comment entreprises et universités peuvent collaborer pour innover, de boeck superiuer/ entreprendre et innover, 2012/4-N°-16.

8- décret exécutif n°12-241 du 04 juin 2012 portant la création de l'université de Bouira, art 1, Jo n°35.

¹ -michael shattock, les universités européennes et l'entrepreneuriat : leur rôle dans l'Europe du savoir le contexte théorique, politiques et gestion de l'enseignement supérieur, volume 17, N°3,2005 ; p(14).

² -ibid,p(17).

³ -vesselinatassau, helachebbi, le système de croyances des étudiants au sujet de leurs intentions entrepreneuriales, apport de la cartographie cognitive, revue management et avenir, N°68, mars 2014,p(33).

⁴ -filali boumediene, innovation et partenariat entreprise-université en Algérie, quel rapprochement, la revue de l'innovation dans le secteur public, v10(2), 2005, article 6, p(04)

⁵ -mokdak ghania, développement de la relation université/entreprise en Algérie, cas de : l'université de Bouira, mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de master, option : finance d'entreprise, université de Bouira, 2014/2015, p(39).

⁶ -ibid,p(40).

⁷ -université entrepreneuriale et développement régional, politique et gestion de l'enseignement supérieur, volume 17,N°3,2005, p(78).

⁸ - michael shattock ,op cit, p (20).

⁹ - université entrepreneuriale et développement régional,op cit, p(79)

¹⁰ - michael shattock ,op cit p(21).